

A LA DECOUVERTE DE CERTAINS ACTEURS DU DEVELOPPEMENT DURABLE...

UNE JOURNEE POUR SE METTRE AU VERT : AN VERT DU MONDE



C'est l'histoire de trois copains de notre lycée, Marcellin, Mathieu et Geoffroy, qui ont décidé un beau jour de l'année 2002, de faire le tour du monde pour rencontrer des acteurs du Développement Durable. Leur parrain Jean-Marie Pelt, auteur de « Le tour du monde d'un écologiste » et fondateur de l'Institut Européen d'Ecologie à Metz, les a beaucoup aidés dans leur démarche. Leur association « L'An vert du monde » a été créée dans le but de réaliser ce tour du monde et leur a ouvert de nombreuses portes pour financer leur périple. Ce long voyage autour de notre planète n'a pas été entrepris dans un but uniquement personnel car l'une des motivations de nos globe-trotters a été de fonder des partenariats avec des collèges et des écoles primaires du secteur et de la région parisienne afin de sensibiliser des élèves aux risques que l'homme fait courir à notre planète. Les financements trouvés (communes, conseils généraux, Etat, entreprises), nos aventuriers ont revêtu la tenue adéquate, fermé leur sacs à dos et itinéraire en poche, minutieusement préparé, ont filé en voiture en direction de Bamako, capitale du Mali.

Leur tour du monde a été réalisé en 6 étapes principales, chacune correspondant à une problématique spécifique : au Mali, nos voyageurs ont étudié la désertification et ont rencontré les acteurs qui luttent contre ce fléau. En effet, le sable envahit les villes et le lit des rivières. Réduisant ainsi les cultures, la désertification accélère le phénomène d'exode de la population. Des responsables de la conservation de la nature aux femmes maliennes, les trois jeunes gens ont reçu un accueil chaleureux et ont pu ainsi mesurer les difficultés des personnes confrontées au problème et ses enjeux.

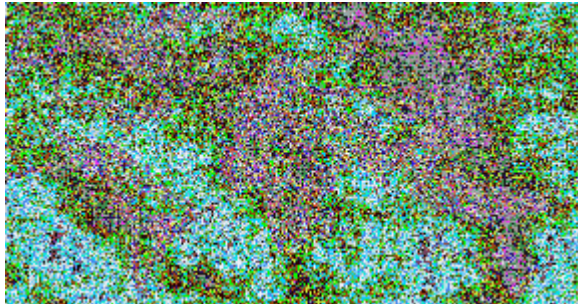
Après un mois passé au Mali, ils se sont rendus au Brésil, qui fut le théâtre en 1992 du premier « Sommet de la Terre », au cours duquel la notion de Développement durable prenait corps. Afin de prendre connaissance des réalités au sujet de la protection de la forêt tropicale, la « Mata Atlantica », en Portugais, les trois amis ont rencontré des agriculteurs, sensibles à la préservation de cet écosystème, mais victimes de la surexploitation des terres par la culture du café et l'élevage extensif des bovins. Des ONG travaillent avec eux pour développer des alternatives à la destruction de cet écosystème. Usant des moyens de transport locaux, Marcellin, Matthieu et Geoffroy ont longé la côte pacifique et admiré les paysages extraordinaires. Ainsi le voyage leur a semblé moins long. Mais, ils étaient tout de même fatigués en arrivant à Mexico, deuxième plus grande zone métropolitaine du monde avec 18,5 millions d'habitants. La pollution de la capitale mexicaine, objet de leur étude, ne leur permettrait pas de régénérer leurs poumons puisque l'ozone dépasse les seuils théoriques d'acceptabilité pour la santé 253 jours par an. Leur constat sur les types de pollution est édifiant : air, mais aussi sols, eaux à cause de la pression automobile, de l'industrialisation et de l'urbanisation anarchique. La ville de Mexico s'est engagée depuis une quinzaine d'années dans l'amélioration de la qualité de l'air. Le programme PROAIRE a permis une diminution non négligeable du nombre de jours par an où l'ozone dépasse les seuils acceptables (253 contre 354) et une réduction de la présence de plomb dans l'air. Des efforts restent à fournir : développer par exemple les transports en commun, quasi inexistant, ou responsabiliser les habitants. Après cette étape durant laquelle les trois jeunes gens ont pris conscience des problèmes liés à la pollution de l'air, Bombay leur permis de réfléchir sur un autre type de pollution celle de l'eau et de ses implications économiques et sociologiques. Plus de la moitié des 12 millions d'habitants de Bombay vivent dans des bidonvilles, c'est-à-dire dans des conditions d'hygiène déplorables. L'accès à l'eau potable est impossible. Les rats envahissent les rues, colonisées par les détritiques. Face à cette misère et cette détresse humaines, les trois ambassadeurs du DD ont rencontré un acteur essentiel de la lutte pour l'accès à l'eau potable par les populations défavorisées. Le directeur d'une entreprise de peinture (10° rang mondial) a installé des récupérateurs d'eau de pluie des moussons afin de ne pas pomper l'eau

EQUITE POUR LE GOUTER

La semaine du développement durable s'est terminée par un moment bien agréable : un goûter équitable organisé par Artisans du Monde...

L'association Artisans du Monde a proposé aux élèves du lycée de découvrir ses produits lors de petits déjeuners et goûters équitables durant la journée de vendredi. Les bénévoles ont présenté leur association et les principes du commerce équitable grâce à une exposition et un petit jeu très instructif, sur l'inégalité des répartitions des richesses mondiales.

Pour clore cette semaine riche en découvertes, les élèves ont pu déguster café, chocolat, jus d'orange, confiture, pâte à tartiner (aussi bonne que le NUTELLA !!!).



A LA DECOUVERTE D'UN ACTEUR...



nécessaire à son activité dans les ressources destinées à la population. L'Etat a également engagé des travaux en relation avec les ONG pour permettre aux plus pauvres d'accéder à l'eau potable mais 45 % d'entre eux échappent encore à cette distribution. De plus, les bidonvilles ne sont pas raccordés au réseau de traitement et d'assainissement de l'eau. Alors les eaux usées sont encore rejetées à la mer ce qui maintient le degré de salissure de l'eau accessible aux quelques robinets dispersés dans les zones pauvres.

Avant dernière étape : le barrage des Trois Gorges en Chine : sur le Yangtsé Kiang, les Chinois ont construit le plus grand barrage de l'humanité, d'une hauteur de 175 mètres et endigué sur 2,4 km de long. Les arguments économiques développés par le gouvernement chinois pour justifier la réalisation de cet ouvrage semblent fondés. Mais les différents mouvements écologistes et les acteurs de la sphère sociale qui se sont émus pour le projet ont mis en avant les problèmes liés à l'enneigement des sites, les déplacements de population et la destruction de zones agricoles fertiles. Au cours de leur séjour sur le site, nos trois étudiants ont rencontré différentes personnes et ont essayé de comprendre si cette construction était compatible avec la notion de développement durable. Au moment de l'exposé de leur périple devant nous, ils n'en étaient pas réellement convaincus tant ce projet suscite des controverses.

Après de longues heures passées dans un train peu confortable, à travers la Russie, nos courageux globe-trotters ont atteint le Danemark, mettant ainsi un terme à leur périple. Dans une ville éloignée d'une centaine de kilomètres de Copenhague, ils ont observé comment l'industrie peut vivre en osmose avec la nature. Cette « symbiose industrielle » permet de diminuer les besoins en matières premières et en énergie, et donc les pollutions sur l'environnement car les entreprises s'échangent les matières premières ou les résidus dont elles n'ont pas ou plus besoin. A Kalundborg, l'économie et l'environnement convergent dans une logique saine de développement durable.

Aujourd'hui, Marcellin, Matthieu et Geoffroy étaient parmi nous pour répondre à un de leurs objectifs : « participer de manière constructive à l'éveil d'une conscience écologique populaire ». Ils nous ont présenté leur année de voyage, d'interrogations, d'espoirs et de doutes. Ils ont essayé, par des exemples concrets de nous montrer que l'Homme n'a pas toujours su vivre en harmonie avec son environnement et ses richesses, mais qu'en différents points du globe, des hommes et des femmes de bonne volonté et plein de courage tentent par des moyens efficaces ou dérisoires de lutter contre l'irréversible. Alors pour éviter que notre article ne s'intitule « Chronique d'une mort annoncée », chacun d'entre nous doit se sentir responsable de l'avenir de notre planète et de jouer son rôle de citoyen averti.



Le Sahel envahit Gao (Mali)
(anvertdumonde.org)



Le mythique bateau de la COMANAV (Mali)
(Patrick)